

# Noël Messe Du Jour

Année B



PREMIERE LECTURE  
Isaïe 52, 7-10

PSAUME  
97(98), 1-6

DEUXIEME LECTURE  
Hébreux 1, 1-6

EVANGILE  
Jean 1, 1-18

*Textes bibliques reproduits avec  
l'accord de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)*

## PRIER

### Psaume 97(98), 1-6

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez!

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

## LIRE LA PAROLE

### Première lecture Isaïe 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui

revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

### Deuxième lecture Hébreux 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

### Evangile Jean 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de

grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « La communication suprême »

La fête de Noël célèbre la naissance de l'enfant Jésus. Il est le Fils de Dieu qui, pour sa venue dans le monde, a opté pour les pauvres conditions matérielles que pouvait lui offrir une jeune famille à la recherche d'un endroit convenable où passer la nuit dans les faubourgs de Bethléem. L'évangéliste Luc dont nous lisons le texte au cours des messes de la nuit et de l'aurore, rapporte le contexte historique de la naissance de Jésus. La troisième messe de Noël, à savoir celle du jour, aborde dans une perspective plus large sa venue, telle que présentée par l'évangéliste Jean. Cet auteur invite les lecteurs à contempler la naissance de Jésus dans le contexte de la communication entre Dieu et son peuple ; et cela, sur l'horizon de toute l'histoire du salut.

Le passage d'Isaïe nous transporte au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, à la période de l'exil à Babylone. Les paroles du prophète véhiculent joie et réconfort. Et de fait, les Israélites

exilés en terre étrangère avaient un besoin urgent d'entendre de telles paroles d'encouragement après les quelque quarante ans de captivité qui avaient mis à mal leur espoir de jamais revoir leur patrie perdue. Le prophète, guidé par l'inspiration divine, leur annonce l'heureux message du salut qui vient. Il imagine Jérusalem, une ville située dans les montagnes de Judée, avec ses « guetteurs » sur les murs de la cité qui attendent impatiemment les nouvelles en provenance de la terre lointaine de l'exil. Sur un mode poétique, Isaïe dépeint l'arrivée soudaine d'un messager dont « les pas » sont « beaux sur les montagnes », parce qu'il annonce le salut. Ce héraut apporte des paroles de « paix », « la bonne nouvelle » du « salut » - autrement dit le retour de Dieu dans sa ville bien-aimée pour y établir son règne. Toutes ces images veulent signifier le rétablissement de la présence de Dieu au milieu de son peuple et la royauté qu'il exercera sur ceux et celles qui le composent. Car c'est ainsi qu'Isaïe comprend le salut.

La vision de Dieu qui, non seulement règne sur Jérusalem mais le fait « aux yeux de toutes les nations », constitue un motif de réconfort et de joie universelle – toutes les nations bénéficieront de cette restauration et seront placées sous la gouvernance du Seigneur. Le prophète est si certain de ce renouveau qu'il le décrit comme un événement déjà réalisé. Ainsi appelle-t-il à le célébrer, même au milieu des ruines : « Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem. » Dans ces quelques versets, nous voyons comment l'expérience future du salut universel se donne déjà à reconnaître dans le présent

par une écoute attentive des paroles de Dieu transmises par le prophète qui appelle le peuple à « écouter ». Aux yeux de celui ou de celle qui a une foi profonde et une oreille attentive, le salut à venir est déjà présent.

L'auteur de la lettre aux Hébreux réfléchit lui aussi sur l'évènement du salut qu'il présente en termes de « purification des péchés » par la médiation de Jésus. Il en parlera de façon très approfondie tout au long de cette épître, évoquant le Christ comme le grand prêtre nouveau, « miséricordieux et digne de foi » (cf. He 2, 17 ; 3,1 ; 4,14). Dans son évaluation rétrospective de la longue histoire du salut - quand Dieu a parlé « à bien des reprises et de bien des manières » à nos ancêtres-, l'auteur de la lettre aux Hébreux aborde la vérité de foi fondamentale : à savoir que Dieu communique avec l'humanité. Dans les temps anciens qu'il évoque, cela passait par des visions, des songes, des anges et, plus important encore, par les prophètes qui transmettaient la parole de Dieu. L'auteur souligne ensuite qu'un changement radical est intervenu dans le mode de communication de Dieu, « en ces jours où nous sommes ». De fait, il en est venu à nous parler « par un Fils » (ce que la traduction liturgique ne rend pas en traduisant « par son Fils »). La non-utilisation de l'article défini dans le texte grec nous paraît étrange : Dieu nous parle par « un Fils » et non « par le Fils », comme on pourrait s'y attendre. Pour comprendre la signification de ce choix, nous devons prendre en compte le fait qu'en grec l'article défini sert à identifier un être spécifique, tandis que son absence met en valeur une qualité particulière. Ce faisant, l'auteur

souligne que Jésus, qui à n'en point douter est « le Fils », est la suprême communication de Dieu étant donné sa relation intime avec le Père. Il parle pour Dieu de la manière la plus claire et la plus directe qui n'ait jamais été, ce qui revient à dire qu'il le fait d'une manière supérieure à toutes les médiations qui ont été utilisées jusque-là.

Cette relation spéciale et intime entre le Fils et le Père trouve un fondement dans la citation du Psaume 2, verset 7 : « Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » En outre, le Fils est le « premier-né », un terme qui implique l'autorité, le privilège et la dignité unique qui amènent tout être, et même les anges, à « se prosterner devant lui ». L'auteur, en faisant une autre référence à Jésus qualifié d'« héritier de toutes choses », le présente comme l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu à l'humanité. En commençant par l'acte de la création, qui a eu lieu par lui, Jésus demeure « l'expression » la plus « parfaite » de l'être de Dieu. En naissant dans un corps d'homme, il a rendu cette expression perceptible à des yeux humains.

L'Évangile de Jean commence par une hymne qui célèbre la communication de Dieu faite par sa Parole/par son Verbe. Cette communication a ses racines dans l'unité intime des deux, puisque « le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu ». Le Verbe a donné forme à « tout ce qui est venu à l'existence », parce qu'il était la vie et la lumière. Tandis que la « vie » relève de l'existence en général, la lumière sert de guide à la vie lui procurant une orientation et une signification. Ce Verbe « était dans le monde » par le biais de la parole des prophètes et

autres médiateurs, mais tous ne l'ont pas reconnu. Même « les siens ne l'ont pas reçu » et ont refusé de devenir « enfants de Dieu ». C'est pour cela que Dieu a décidé de recourir à un suprême et définitif acte de communication, annoncé par l'évangéliste dans cette déclaration solennelle : « le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous. » L'incarnation du Verbe est rendue par un mot grec qui signifie littéralement « dresser la tente ». En utilisant un tel terme, Jean fait une allusion manifeste à la présence de Dieu parmi les Israélites pérégrinant dans le désert vers la Terre promise. Comme Dieu leur a alors été présent, ainsi le sera-t-il avec l'humanité par l'habitation du Verbe en son sein. Ce Verbe incarné est le « Fils unique de Dieu ». Ce qui manifeste clairement que le Verbe est Jésus lui-même, « Le Fils unique » qui « est dans le sein du Père ». Dans le verset final de cette hymne, l'auteur révèle la véritable raison de la venue de Jésus dans le monde : il est venu pour faire connaître Dieu. Tout au long de sa vie - en commençant par la nativité -, Jésus, qui est le seul à avoir vu Dieu, révélera le Père au monde ; et il le fera pleinement et véritablement à travers ses paroles et ses actes.

La liturgie du jour de Noël célèbre le don de la révélation de Dieu au monde et sa communication à l'humanité. Dans le passé, Dieu est entré en relation en promettant le salut par la bouche des prophètes. Avec la venue de Jésus dans le monde c'est un nouveau biais de communication qui s'est instauré. À partir de ce moment-là, Dieu parlera directement par son Fils. En Jésus que nous contemplons aujourd'hui comme un enfant sans défense dans une mangeoire, le

message de salut divin annoncé dans l'« évangile » d'Isaïe trouve son accomplissement. Le Fils est « le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être ». En outre, en lui et par lui, Dieu communique directement avec nous parce que Jésus, en tant que Verbe de Dieu incarné, est Dieu présent au milieu de nous. Nous ne pouvons répondre à ce don qu'en chantant joyeusement avec le psalmiste et en louant Dieu pour « sa fidélité, son amour en faveur de la maison d'Israël » qui, ainsi, s'est fait connaître à « la terre tout entière ».

## **ECOUTER LA PAROLE DE DIEU**

À travers les âges, la communication directe avec Dieu a toujours semblé improbable. Dans notre contexte africain, nous parlions à Dieu par l'intermédiaire de nos ancêtres. Ces derniers étaient les principaux médiateurs entre la terre et le ciel. Dieu était vraiment hors de notre portée. On pensait qu'il habitait les sommets élevés ou les nuages du ciel, et que sa voix se faisait entendre dans la foudre. Voilà pourquoi nous en appelions à nos ancêtres pour qu'ils intercèdent pour nous auprès de lui. Ce n'était que dans de rares occasions, en fait dans le cas où les ancêtres faisaient défaut, que nous pouvions nous adresser directement à Dieu. Toute communication de sa part devait avoir lieu par ces ancêtres qui faisaient office d'intermédiaires. Or, ces derniers aspiraient eux aussi à voir Dieu quand ils étaient dans leur corps.

Aujourd'hui, nous célébrons la communication unique de Dieu. Ce que nos ancêtres voulaient voir, nous le voyons en sa plénitude.

Dieu n'est plus lointain et inaccessible, il n'est plus dans les montagnes. Maintenant, il communique directement avec nous par Jésus Christ, son Fils. Dieu est descendu des sommets pour apporter son message de salut. Il vient pour reconforter son peuple qui le cherche sincèrement. L'Évangile nous dit comment le Verbe est venu à l'existence. Dieu est descendu d'en haut pour vivre au milieu de nous. Il s'est humilié et a pris notre condition humaine. Quel privilège ! Maintenant, nous voyons pleinement sa gloire car il est présent parmi nous.

Cette venue de Dieu en Jésus nous incite à une relation intime avec lui. Il nous offre l'opportunité de devenir ses enfants, par la foi en son Fils. Nous avons entendu ceci : il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu, mais à ceux qui ont cru en lui, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Dans nos cultures africaines, quiconque rejette le message du père court le risque d'être chassé de la maison. Par conséquent, cette communication suprême nous appelle au consentement, car c'est ainsi que nous resterons en union avec le Père comme ses enfants.

La voix suprême de Dieu est la bienvenue dans notre situation actuelle. Il choisit d'habiter parmi nous à une époque où nous sommes distraits par d'innombrables voix qui réclament notre attention et, souvent, nous divisent. Ces voix qui font œuvre de division sont le signe des ténèbres présentes en nos communautés. Il est malheureux que nous y céditions si facilement. Ces voix appartiennent souvent à nos leaders et à nos politiciens qui en appellent à nos différences tribales et ethniques ou qui utilisent

le statut économique et social pour alimenter leur rhétorique nuisible. Aujourd'hui, les jeunes sont souvent les porte-drapeaux de ces messages porteurs de conflits et ils sont prêts à se battre quand ils sont sollicités. Aujourd'hui, la voix suprême de Dieu nous élève au-dessus de toutes les autres voix. Elle nous requiert à l'intérieur d'une même famille comme les enfants d'un même Père. Avec la présence de Jésus parmi nous, nous pouvons marcher dans la lumière en nous attachant fermement aux principes chrétiens qui seuls sont aptes à former et à diriger notre vie selon la volonté de Dieu.

Bon nombre d'entre nous ont voyagé des kilomètres pour faire communauté avec les membres de leur famille pour les fêtes. Résistons à la tentation de ne faire de cette célébration de Noël qu'un événement social. N'est-elle pas plutôt l'occasion de renforcer nos liens chrétiens avec les membres de notre famille, un temps pour fêter notre unité dans la foi avec nos voisins et, ultimement, le moment de célébrer la présence de Dieu au milieu de nous. Vivons dans la lumière afin que, en nous et à travers nous, tous les lointains de la terre puissent voir le salut de notre Dieu.

## PROVERBE

**« Quand la grosse caisse se fait entendre, les petits tambours se taisent »**  
(Proverbe africain).

## AGIR

### S'examiner :

Est-ce que je fais un effort pour discerner et évaluer les différentes voix qui se font entendre dans ma vie de tous les jours ?

Est-ce que je reconnais vraiment que Jésus est la communication suprême de Dieu ? Est-ce que je l'écoute comme tel ?

### Répondre à Dieu :

En cette période de Noël, je m'engagerai personnellement envers Dieu à vivre en enfant de lumière réfléchissant sa gloire et sa présence.

### Répondre à notre monde :

Pendant ce temps de Noël, je veux être un artisan de paix en résistant aux voix et aux rhétoriques qui divisent.

En tant que groupe, nous nous réunirons une fois de plus pendant ce temps de fête et nous déciderons comment montrer publiquement que Jésus est pour nous l'autorité suprême quand il s'agit de discerner la volonté de Dieu et de l'accomplir.

## PRIER

***Ô Dieu, tu as voulu descendre des cieux pour prendre notre nature humaine.***

***Aide-nous, nous t'en prions, à reconnaître ta présence parmi nous.***

***Puisse-t-elle augmenter notre foi et nous rendre aptes à vivre comme une unique famille.***

***Que ta lumière illumine nos cœurs et chasse toutes les voix des ténèbres qui nous entourent.***

***Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur qui vit et règne avec toi, Dieu Un pour toujours et à jamais.***

***Amen.***